



Amicale de l'Offshore Pétrolier

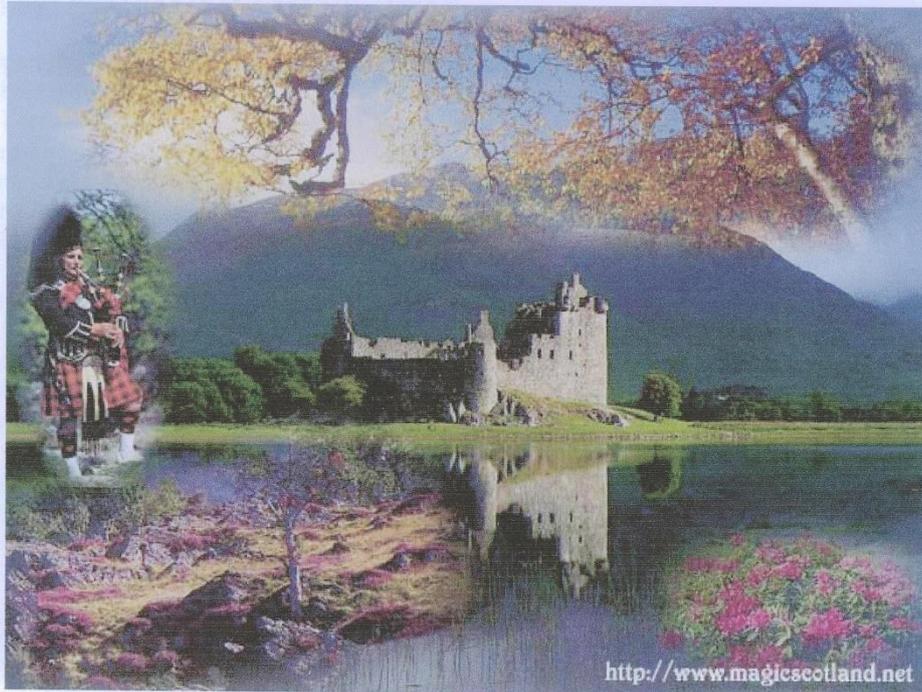
c/o ACERGY SA
« Immeuble Blériot »
1 quai Marcel Dassault
92156 SURESNES CEDEX

Les Voyages THF

présentent

GRAND TOUR D'ECOSSE

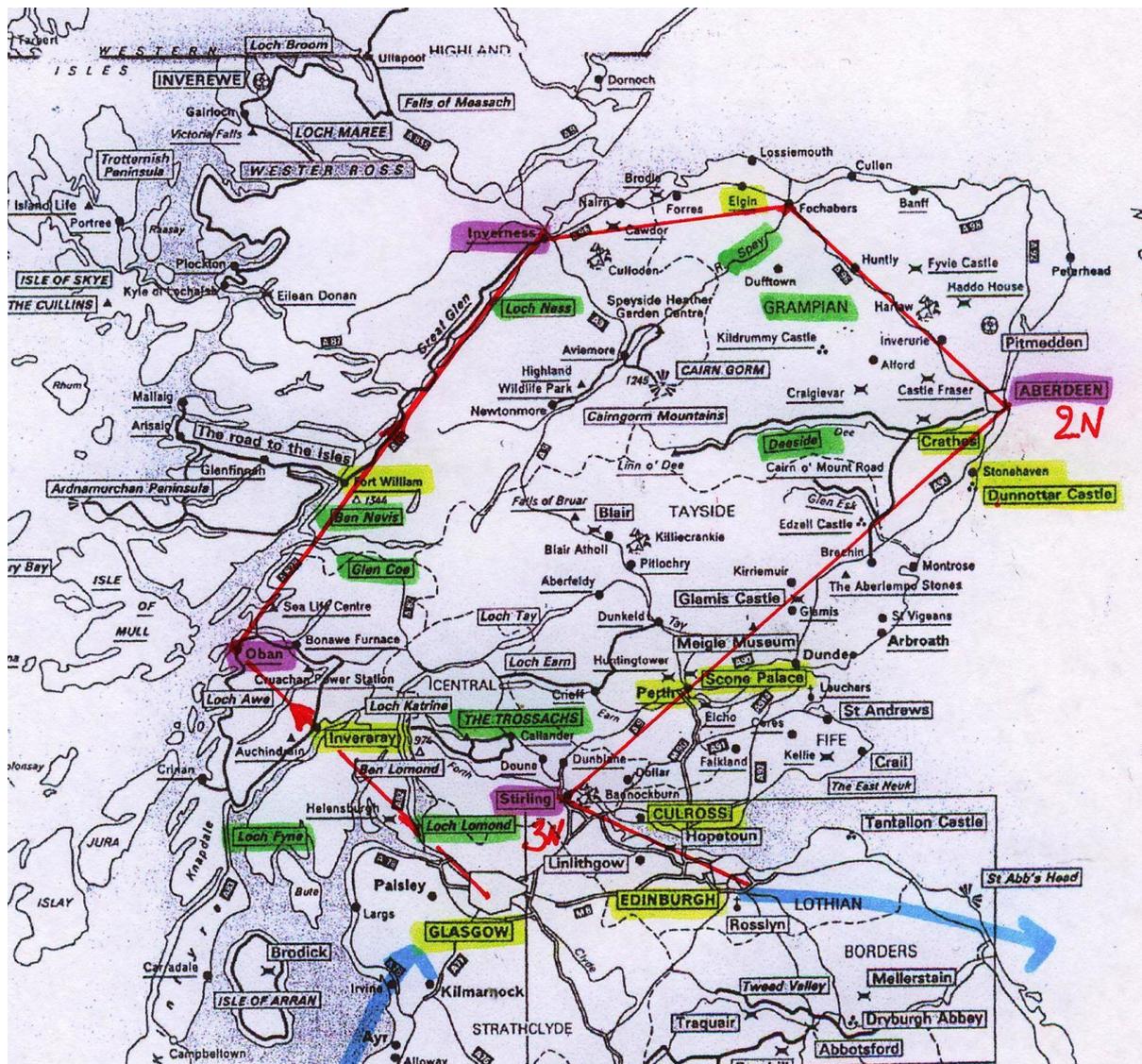
Circuit 8 jours en vol régulier au départ de Paris
Hôtels 3*** et pension complète
Visites et excursions incluses



<http://www.magicscotland.net>

Programme spécialement étudié pour l'Amicale de l'Offshore Pétrolier

Carnet de voyage AOP Ecosse 2008



25 septembre 2008, 1^{er} jour : PARIS / GLASGOW / OBAN

Nous sommes 21 de l'AOP à participer à ce voyage (voir en dernière page la liste) et nous regrettons beaucoup que James et Ginette ne soient pas du été victime d'un

Notre voyage Glasgow se fait sur avec cette devons apporter (prévue à 12h15 – toujours une heure

entre le continent et la Grande Bretagne.

A l'arrivée, nous sommes accueilli Susanna.



Susanna

voyage mais Ginette a accident !

de Paris Roissy à vol régulier Easyjet particularité que nous notre repas à bord arrivée 13h05). Il y a de décalage horaire

par notre guide,

Après avoir récupéré nos bagages, le bus nous emmène vers **Glasgow** pour un tour panoramique très rapide de la ville. Le temps est magnifique, pourvu qu'il continue ainsi. Glasgow est la plus grande ville d'Ecosse. Elle est située sur le fleuve Clyde. Sa population est estimée en 2006 à 580 000 habitants.



Historiquement Glasgow se développe autour d'une église du VI^e siècle construite par saint Mungo. Mais il faudra attendre au XVIII^e siècle l'union de l'Ecosse avec l'Angleterre pour voir apparaître la prospérité de Glasgow grâce au commerce avec les Indes Occidentales (tabac, coton, sucre, ...). Nous faisons une halte à la cathédrale Saint Mungo, achevée au milieu du XV^e siècle, qui a remplacé l'église d'origine.

Puis nous rendons visite au « Glasgow Green » où se situent le « People's Palace » et

la « Doulton Fountain ».

Cette Doulton Fountain est un don de Sir Henry Doulton et était érigée dans le « Kelvingrove Park » en 1888 pour l'Exposition de l'Empire, puis transportée en ce lieu en 1890. En premier lieu elle fut construite pour la célébration du jubilé de la Reine Victoria en 1887 qui est en tête du monument. De plus cette fontaine, en terre cuite, est la plus grande du monde.

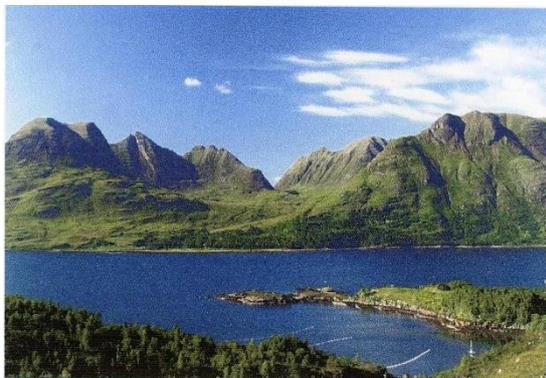


Le People's Palace se trouve derrière la fontaine. Bien évidemment nos voyageurs étaient en admiration devant ce monument à la gloire de la Reine Victoria.

Nous quittons ce Glasgow Green en longeant la Clyde les anciens prospères chantiers navals. Mais ces chantiers se sont fermés les uns après les autres laissant des friches industrielles qui sont en transformation pour y faire des quartiers neufs.



Nous poursuivons notre route vers le **loch Lomond** dont la légendaire beauté lui a valu le surnom de « roi des Lochs d'Ecosse » où nous faisons une rapide croisière prévue pour 40 minutes. Ainsi nous plongeons au cœur des impressionnants paysages qui l'entourent.



Continuation du voyage par la magnifique route panoramique en direction de Oban, en passant par Inveraray et Loch Fyne (le plus long lac d'Ecosse). En Ecosse tous les lacs sont des Lochs.

La route a été dure car notre bus est spécial. C'est un Mercedes qui a dû faire la campagne des Indes au temps de la reine Victoria. Il semblerait que la suspension soit « morte », ce qui sera bien vrai à la fin du voyage car il ira directement au garage !

Arrivée à Oban, nous nous installons à l'hôtel Caledonia dans nos chambres et terminons cette première journée en Ecosse par un dîner. Bien évidemment nous passons à table après avoir dégusté le nectar local, un pur single malt « OBAN ». A mon goût, ce sera le meilleur de notre voyage, dans les whiskys à prix normaux et ceci est partagé par nombre de nos voyageurs.

2^{ème} jour : OBAN – Le LOCH NESS

Notre premier petit déjeuner écossais nous semble suffisant pour affronter le climat écossais ! Mais à notre grande surprise, bien que frais, le temps est encore clément et il ne pleut pas alors que la nature est très verte. Est-ce la chance des voyageurs de l'AOP de bénéficier d'un été indien en Ecosse.

Après le chargement des dernières valises dans le bus, nous reprenons la route en suivant le Loch Linnhe pour à Glencoe. Là, à travers la vallée



de Glencoe, célèbre pour son histoire sanglante (théâtre de multiples affrontements entre clans rivaux), nous découvrons les pics des trois soeurs qui culminent au dessus des 3000 pieds (> 1000m). nous découvrons aussi notre premier vrai (!) écossais en grande discussion avec notre chauffeur. Il y a beaucoup de randonneurs qui se promènent dans ces montagnes/collines.

Après avoir visité le « Glencoe Center », nous poursuivons notre route vers Fort William le long du Loch Linnhe et atteignons le pied du **Ben Nevis** (le plus haut sommet d'Ecosse, 1344m). Nous prenons le téléphérique qui nous mène jusqu'au Aonach Mor. Là haut nous découvrons d'impressionnantes vues sur le Ben Nevis. Nous sommes ici sur l'un des domaines skiables d'Ecosse (il y en a 4 en Ecosse).

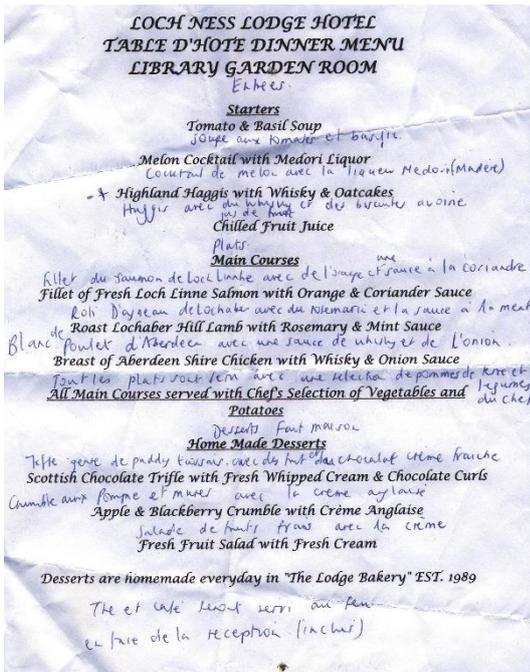
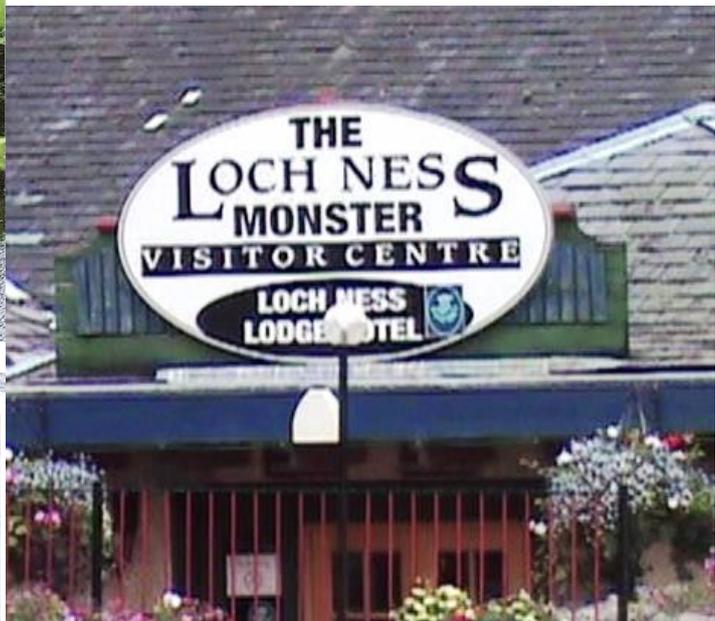
Après cette visite à près de mille mètres d'altitude, l'appétit est revenu et le déjeuner à Fort William est le bien venu.

L'après-midi, nous poursuivons notre route vers le **Loch Ness**, par Spean Bridge et Fort Augustus en longeant le Loch Locky. Hélas nous avons pris du retard sur notre horaire en visitant ici et là des points de vue intéressants et quand nous découvrons le **château de Urquhart**, dont les ruines occupent un promontoire rocheux sur le bord du Lac, 'time is over' pour la visite des ruines du château. Aussi nous nous retrouvons à la visite du Monster Exhibition Centre 2000 (en Français) où nous découvrirons la vérité sur les mythes et légendes du Loch Ness et de son Monstre « Nessie ».

Vers 18h00, nous sommes arrivés à notre hôtel « Loch Ness Lodge Hotel » et nous avons quartier libre pour visiter les boutiques du centre commercial du monstre « Nessie » avant le dîner et/ou déguster un 'OBAN'.



Nessie



L'hôtel est très confortable et le dîner est très agréable (voir menu). surtout après le dîner nous avons profiter du salon pour y déguster un café accompagné d'un whisky !

Le lendemain, nous nous éloignons avec regret de ce charmant coin du 'LOCKNESS' en abandonnant Nessie à son sort sans savoir s'il existe, car nous ne l'avons pas vu, ou si cette histoire est la plus belle légende d'Ecosse et, sans aucun doute, une source inépuisable pour le tourisme écossais.

3^{ème} jour : INVERNESS / ELGIN / ABERDEEN

Toujours ce petit déjeuner écossais au lever avant de prendre la route qui ne nous fait que manger des kilomètres ce qui ne nourrit pas son homme.

Notre route continue vers la côte Est en passant par Inverness, considérée comme la capitale des Highlands, où nous faisons un rapide tour panoramique avant de poursuivre notre route. Puis, à l'écart de la route principale, nous visitons le Cawdor Castle.

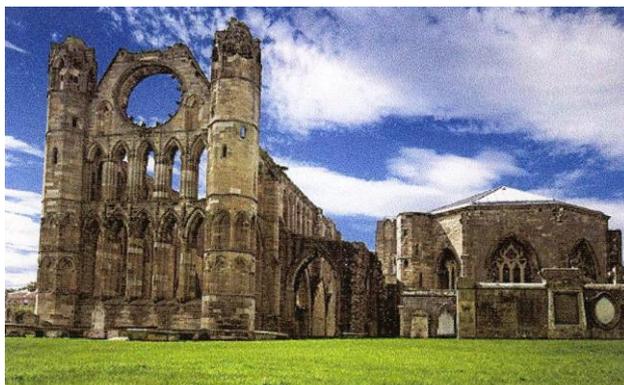
Angelika Cawdor
The Dowager
Countess Cawdor

Cawdor. Un nom magique en relation avec Shakespeare et Macbeth . c'est un superbe château encore habité de nos jours par la famille Cawdor. Il date de la fin du XIVE siècle et a été construit par le « Thanos of Cawdor ».



Le style de cette construction massive mais unitaire donne à Cawdor un extérieur sévère. Cependant l'intérieur a une atmosphère très amicale. Les jardins sont plantés d'arbres centenaires et un court de golf (9 trous) est accessible pour les amateurs. La comtesse invite, moyennant finance les visiteurs à son restaurant qui est très alléchant, mais le temps passe.

Après cette visite qui a été plus longue que prévu, nous reprenons la route qui longe la côte pour arriver à Elgin. Là, nous passons devant les ruines de la cathédrale. C'était une des plus importantes en Ecosse après St Andrew. Mais l'évêque d'Elgin, Alexander Bur, avait excommunié Alexander Steward, le plus jeune fils du Roi Robert II pour infidélité conjugale ! Le Roi Robert II est mort en avril 1390 et son fils aîné, John comte de Carrick lui succède sous le nom de Robert III. Le jugement de l'évêque déclencha le 17 juin 1390 l'incendie de la Cathédrale et d'une grande partie d'Elgin par le « Wolf of Badenoch » surnom donné à ce plus jeune fils de Robert II. Il mourut le 24 juillet 1394 en faisant une partie d'échecs avec le diable (selon la légende).



Les ruines de la cathédrale d'Elgin

Après notre déjeuner à Elgin dans un des nombreux restaurants qui sont établis le long de la côte, nous poursuivons notre route vers la Speyside Valley où se sont établies de nombreuses distilleries de whisky, la première région productrice de whisky dans le pays.

Comment fabrique-t-on donc ce nectar ?

On commence comme pour faire de la bière (jusqu'à la fermentation), on continue comme pour faire de la vodka (distillation) et on termine comme pour faire du cognac (vieillessement).

Il faut tout d'abord du Malt ! Le whisky de malt est fabriqué à partir d'orge maltée.

L'orge maltée est de l'orge qu'on a fait germer dans des conditions contrôlées avant de la sécher dans un four appelé touraille. Pendant la germination, les grains d'orge produisent des enzymes qui transforment en sucre l'amidon des grains.

Pendant le touraillage, le malt peut être exposé à la fumée de tourbe, à l'intensité demandée par le distillateur.

Le processus délicat du touraillage permet aussi de mettre fin à l'action des enzymes entamée pendant la germination, mais cette action peut être reprise si nécessaire, ce qui a d'importantes implications pendant la phase de production à la distillerie.



GRENIER A MALT

Le distillateur, ici Glen Moray, reçoit du malt de nombreux fournisseurs. Ce malt doit répondre aux spécifications données au malteur.

Les 18 cases à malt peuvent recevoir jusqu'à 68 tonnes de malt chacune. Le malt, livré par camion, est transféré par convoyeur jusqu'à la case sélectionnée.

SALLE DE MOUTURE

Chaque trempe exige 7,5 tonnes de malt. Pour préparer le malt à la trempe, on le moult pour que les sucres transformés puissent être extraits pendant la trempe.



Les distilleries utilisent deux principaux types de moulins : Porteous et Bobby. Ici le distillateur utilise un moulin Porteous.

Le moulin comprend un cylindre distributeur, deux paires de cylindres broyeurs et une paire d'agitateurs.

C'est le cylindre distributeur qui dicte à

quel rythme le malt entre dans le moulin.

Le malt passe ensuite entre les deux cylindres supérieurs, qui broient le malt avant qu'il ne passe par les agitateurs, dont la tâche consiste à séparer les glumelles qui enveloppent le grain d'orge.

Le malt moulu et les glumelles passent entre les deux cylindres inférieurs, qui broient encore plus finement et séparent aussi tout malt qui pourrait encore adhérer aux glumelles.

A la fin de ce processus, le malt est devenu une farine de malt. Cette farine est transférée par convoyeur à une trémie.

SALLE DE TREMPER

La cuve de Glen Moray est de type moderne, avec un bras mélangeur vertical, qui est censé être plus efficace que l'ancien type à bras horizontal rotatif.



Pour la trempe (mélange intime de la farine de malt et d'eau), un convoyeur transfère la farine de la trémie à la cuve où elle est mélangée à de l'eau provenant d'un ballon d'eau chaude dans des proportions contrôlées. Dans la cuve, le mélange doit atteindre la température de 64°C. A cette température, les enzymes qui ont suspendu leur action depuis le touraillage recommencent à produire des sucres. En même temps, les sucres

transformés pendant le maltage se dissolvent et l'eau sucrée s'écoule par le fond perforé de la cuve.

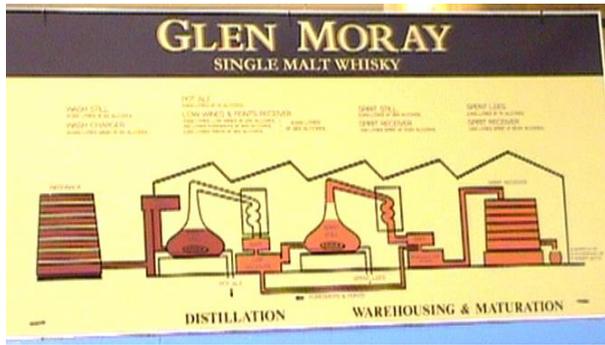
Ce liquide, appelé moût, doit être refroidi jusqu'à 20°C environ avant qu'on y ajoute la levure. Il traverse un échangeur de chaleur avant de parvenir à la cuve de fermentation (cuve-guilloire) qui se trouve dans la salle de fermentation.

Une fois qu'on a extrait tout le liquide de la cuve, on asperge de nouveau la mouture, cette fois avec une plus faible quantité d'eau, à une température de 86 °C ce qui permet de dissoudre le maximum de sucre. Le liquide est ensuite vidangé, refroidi et pompé jusqu'à la cuve de fermentation.

Un troisième apport d'eau, à 95°C, passe dans la cuve avant d'être pompé jusqu'au ballon d'eau chaude pour servir à la trempe suivante. Cette eau sert à enlever les résidus de sucre que n'ont pas extrait les première et deuxième eaux. La qualité de la trempe suivante s'en verra augmentée.

Les drèches (farine épuisée) sont alors retirées de la cuve et seront vendues pour l'alimentation du bétail.

SALLE DE FERMENTATION



SALLE DES ALAMBICS

On transfère le moût fermenté au chargeur dans la salle des alambics. Vu les différences de capacité, il faut remplir l'alambic à quatre reprises pour distiller le contenu d'une cuve de fermentation. On pompe quelque 9 800 litres de moût dans un premier alambic : les produits de la deuxième distillation servent à préchauffer le moût pour réduire la consommation d'énergie.

On fait ensuite bouillir le moût jusqu'à ce qu'on aperçoive de la mousse par un regard vitré. On réduit alors le chauffage pour laisser mijoter le moût. Les vapeurs chargées d'alcool montent dans l'alambic, passent dans le col de cygne et parcourent le serpentin avant d'arriver dans le chapiteau, en haut du système de refroidissement (condenseur).

C'est dans ce condenseur que de l'eau froide transforme la vapeur en liquide.

L'alcool produit est appelé « low wine » (alcool de tête), et le processus se poursuit jusqu'à l'extraction complète de l'alcool, ce qui prend 4 heures environ.

L'alcool de tête, déposé dans le collecteur des têtes et queues de distillation, servira à remplir le deuxième alambic.

On pompe environ 5 600 litres dans le deuxième alambic.

Quand le deuxième alambic atteint le point d'ébullition, les premières vapeurs de distillation sont les plus légères et les plus fortes en alcool. Après une vingtaine de minutes de distillation, le liquide est transféré au collecteur intermédiaire.

Au début de ce processus, l'alcool titre environ 74° en volume. La collecte se poursuit jusqu'à ce qu'il ne titre plus que 64° environ. C'est ce qu'on appelle le point de coupure. Tout alcool obtenu ensuite constitue la queue de distillation et devra être distillé de nouveau, pour être raffiné à un niveau acceptable. Il est mélangé dans le collecteur de têtes et queues aux alcools de tête qui proviennent du premier alambic.

Quand tout l'alcool a été extrait du mélange qui se trouve dans le deuxième alambic, on en retire tous les résidus avant de recommencer le processus.



SALLE D'ENFUTAGE

L'alcool provenant du collecteur intermédiaire est pompé jusqu'à la cuve d'une capacité de quelque 24 000 litres, qui se trouve dans la salle d'enfûtage. A ce stade, l'alcool titre en moyenne 70°. Il faut le couper d'eau jusqu'à ce qu'on atteigne le titre légal de 63,4°.

Quand on remplit les fûts, l'alcool passe par un compteur, qui communique à un ordinateur le nombre de litres transvasés dans chaque fût.

CHAI

Les fûts pleins sont placés dans un chai sous douane dont la porte, bien fixée, est munie de deux cadenas.



Tout whisky doit vieillir en fût de chêne pendant au moins trois ans. Avant trois ans, on considère qu'il ne s'agit que d'alcool "bon goût". Le single malt Glen Moray vieillit pendant 12 ou 16 ans et une partie est conservée plus longtemps pour préparer des "vintages". L'alcool utilisé dans l'un des blends (assemblages) de Glen Moray a 5 ou 8 ans.

Les fûts de chêne utilisés par les fabricants de whisky proviennent de deux sources principales : (1) Le secteur du xérès, qui utilise essentiellement des fûts de chêne européen pour la fermentation, l'entreposage et le transport du xérès. (2) Le secteur du bourbon, qui utilise des fûts de chêne américain, mais n'est pas autorisé à les réutiliser.

La majorité des fûts utilisés par Glen Moray a servi au bourbon, mais sont utilisés aussi d'anciens fûts de xérès quand il est possible d'en trouver de bonne qualité. D'autres distilleries utilisent des fûts qui ont contenu d'autres alcools : porto, madère, etc.

Les conditions ambiantes d'un chai peuvent déterminer la qualité du produit fini. Plus le chai est humide, plus le produit fini sera de qualité. La qualité dépend également du type de fût. Il est préférable d'utiliser un fût qui a servi le moins de fois possible. Il est recommandé de ne jamais utiliser pour le malt whisky de fût qui a servi plus de trois fois, parce qu'il ne reste plus alors dans le bois suffisamment de tanins. Enfin, le caractère du whisky dépend de ce que le fût a contenu auparavant.

Le terminal de Saint Fergus (TOTAL)

Cependant, nous ne pouvons nous attarder sur le sujet car la visite du terminal pétrolier de Saint Fergus est programmée pour 16h00 et nous n'y arrivons que vers 17h00.

Ce terminal est le plus important de grande Bretagne est installé sur la Mer du Nord pour recevoir toute la production britannique d'huile et gaz du nord de la Mer du Nord. Aussi faut-il se soumettre aux formalités de police, très strictes par suite des actions terroristes actuelles à travers le monde.

Enfin nous sommes reçu par le directeur de la partie TOTAL du terminal. Café ou thé et petits gâteaux nous accueillent avant la diffusion du film présentant l'ensemble du terminal avec ses différentes sections de réception des produits pétroliers. Avec un car de la compagnie, agréé pour rouler dans le terminal, nous faisons le tour du propriétaire en essayant de bien

comprendre les différentes phases de traitement des produits avant leur injection dans le réseau de distribution de Grande Bretagne, principalement la compression du gaz à haute pression pour assurer son cheminement vers le plus lointain utilisateur ! (Pour des raisons de sécurité, les prises de photos ou films sont strictement interdites dans l'enceinte du terminal). Si la partie



Une partie du groupe

TOTAL du terminal est la plus importante, SHELL et BP ont aussi une part importante dans ce terminal.

La nuit est déjà tombée quand nous arrivons à l'hôtel « Britannia » d'Aberdeen. Enfin, nous allons poser nos valises pour deux nuits ! Cependant, c'est le week-end et le service laisse à désirer. D'ailleurs beaucoup de nos amis de l'AOP auront des surprises en prenant possession de leur chambres (les Kerfant changeront jusqu'à trois fois de chambre, les Compain deux fois pour cause de manque d'électricité dans les chambres !).

La partie la plus mobile du voyage se termine à Aberdeen. Depuis notre arrivée en Ecosse nous avons traversé l'Ecosse d'Ouest en Est en empruntant le chemin des écoliers ceci représente un nombre important de kilomètres. Hélas, le confort du bus et sa sonorisation ne se prêtaient pas à un tel voyage. Le métier de touristes est, comme chacun sait, l'un des plus durs au monde !

4ème jour ABERDEEN

Toujours le Petit Déjeuner écossais, mais c'est dimanche et il semble que l'on dérange le personnel à vouloir avoir à manger si tôt dans la journée, et pourtant nous faisons marcher leur commerce !

Le matin, visite de **Aberdeen**, la troisième ville d'Ecosse, connue comme la "Capitale pétrolière de l'Europe". En effet depuis les années 70 l'exploitation du pétrole en Mer du Nord a permis le développement d'une activité très importante.

Mais Aberdeen possède également d'autres surnoms tels que la « ville de granit », beaucoup de ses bâtiments étant construits en granit gris, ainsi que « la fleur d'Ecosse » car c'est l'une des villes les plus fleuries de Grande-Bretagne : le council d'Aberdeen a eu l'idée de faire sponsoriser chaque « run about » (rond point) et il y en a un à chaque carrefour par une société pétrolière ou parapétrolière, ceci facilite la floraison des carrefours !

Nous démarrons par la vieille ville où l'Université d'Aberdeen à une place importante.



Mais la visite la plus intéressante est le « King's College ». Ce collège a été créé principalement par l'évêque Ephinstone né en 1431 à Glasgow. Il fit des études d'avocat à l'université d'Orléans puis fut ambassadeur de James III en France en 1479 et nommé évêque d'Aberdeen le 19 mars 1483. Il mourut à Edimbourg le 25 octobre 1514. Un mémorial en bronze se trouve là près de la chapelle du collège que nous visitons. Le plus remarquable est la tour avec sa couronne. L'originale a été soufflée par une tempête en 1633.



Puis nous visitons la cathédrale St Machar sise près de « Seaton Park » le long de la rivière



« Don » (l'autre rivière d'Aberdeen étant la « Dee »). L'histoire de la cathédrale remonte à St Machar, disciple de St Colomba d'Ionie, qui créa ce centre de chrétienté en 580. La construction s'étala de 1350 à 1520 mais l'ancienne était déjà cathédrale en 1137. La Réforme en Ecosse en 1560 causa beaucoup de dégâts aux constructions et principalement au palais de l'évêché qui fut démoli en 1688. Le traité de 1690 mit fin à de longues années de luttes religieuses et politiques. Ce fut

l'établissement des Presbytériens en Ecosse.

Après un rapide tour de la ville en bus, nous faisons une pause le long de la plage où nous nous dorons au soleil de fin septembre à la terrasse d'un café, nous rejoignons le restaurant en traversant le marché annuel européen avec des stands de beaucoup de pays de l'Europe comme la France, l'Allemagne, les Pays Bas, l'Italie, l'Espagne...

Le Déjeuner est très agréable dans ce restaurant et c'est avec un peu de regret que nous devons reprendre la route pour les visites.

Direction le **Château de Dunnottar**, situé sur un piton rocheux dominant la Mer du Nord. La visite du château, en ruine, est libre. Cependant le chemin qui mène au château est très difficile (descente de la



falaise puis remontée sur le piton rocheux par un escalier ! et retour) et quelques touristes dont moi-même restons sur le bord de la falaise pour admirer les ruines de loin. Les courageux trouvent le château très abîmé et rapportent de belles photos.



Pour finir cette journée dominicale, nous reprenons la route en direction de **Stonehaven**, une petite ville de pêcheurs au Sud de Aberdeen qui a gardé son caractère pittoresque et authentique. La promenade sur le port nous conduit directement au Pub en cette fin d'après-midi. Et c'est au bord de l'eau que nous dégustons une pinte bien gagnée qui nous permettra de prendre avec humour le retour à l'hôtel avec ses problèmes de chambres et d'électricité. L'ingénieur, sans doute anglais, n'a pu trouver la panne de ce matin et les Compain et Kerfant sont contraints de changer de chambres dans l'obscurité, à la lueur d'une torche au XXI^e siècle, mais en Grande Bretagne !

Ce grand dérangement sera dédommagé par un double whisky au bar de l'hôtel, offert par la direction. Sommes-nous encore en Ecosse ?

Le dîner sera servi mais ne nous fera pas rêver sauf d'un steak « Angus » que nous ne goûterons jamais.

5^{ème} jour : ABERDEEN / STIRLING

Petit Déjeuner écossais

Ce matin, nous empruntons la route scénique à travers la **Deeside Valley** au cœur des Mont Grampians, où nous aurions pu apercevoir des troupeaux de cerfs. Cette zone offre de nombreux châteaux : Château de **Balmoral**, résidence officielle de la Famille Royale en Ecosse **ou** le grand manoir de **Crathes**, réputé pour être hanté, surmonté d'une tour imposante hérissée de lucarnes et de cheminées.

Il appartient depuis sa construction en 1553 à la famille BRUNETT, riche famille anglaise proche de la couronne.



L'intérieur, et notamment les plafonds du XVII^e siècle peints de figures plus ou moins imaginaires sont particulièrement beaux (pas de photos à l'intérieur du château). Enfin, nous pouvons nous promener quelques instants dans les magnifiques jardins de ce château qui regorgent de petits recoins où se reposer, de bassins remplis de nénuphars et de magnifiques massifs floraux.



Déjeuner à Perth (aux alentours de 13h30)

L'après midi, non loin de Perth, vous visiterez l'un des sites historiques les plus sacrés d'Ecosse : le château **Scone Palace**, lieu incontournable dans l'histoire du pays au milieu



rehausse le rouge pâle du palais.

d'hectares de pelouses d'un vert éclatant, qui

C'est ici que presque tous les rois d'Ecosse ont été couronnés, sur la pierre de la Destinée qu'Edouard 1^{er} fit transporter de Scone à Londres au XVIII^e siècle. Le palais lui-même est un trésor recelant une superbe collection de meubles français, d'ivoires et de porcelaines.

Arrivée à Stirling dans le centre de la ville. C'est un bel hôtel, ce « Golden Lion Hotel » où nous profiterons de trois nuits, sans refaire nos valises.

6^{ème} jour : STIRLING / LES TROSSACHS / STIRLING

Stirling (Sruighlea en écossais, Srivling en scots) est une ville antique sur le Forth en amont d'Edimbourg.

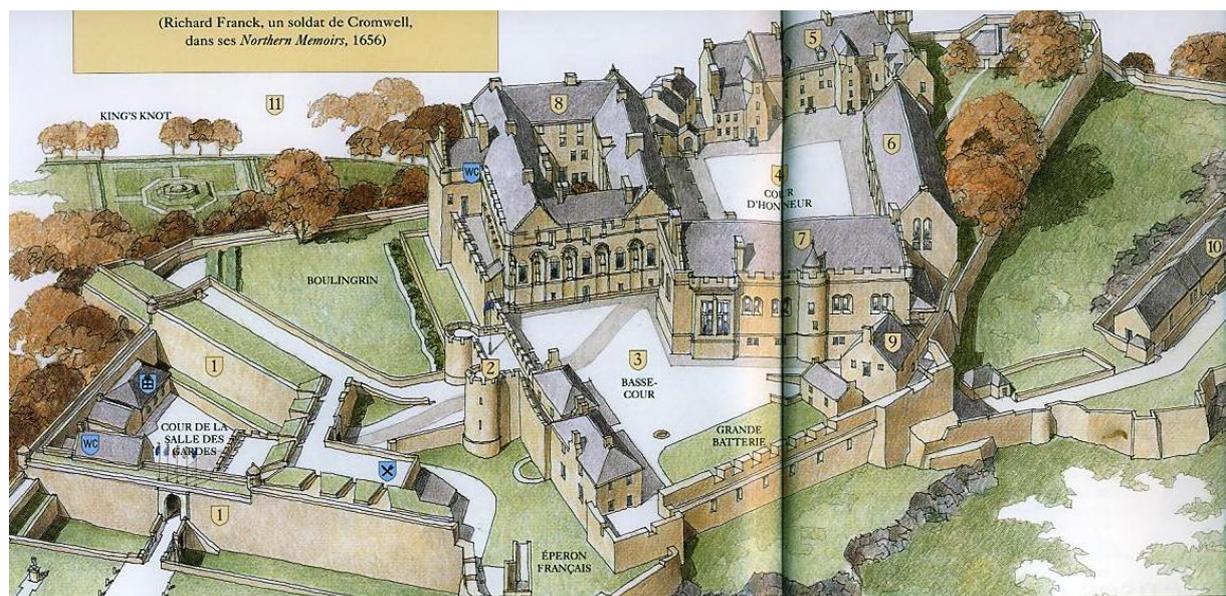


C'est un ancien bourg, lové autour d'un château imposant et d'une vieille ville datant du Moyen Age. C'est également un centre administratif, de commerce de détail et d'industrie légère. Elle comptait au dernier recensement une population de 45 115 habitants.

Autrefois capitale du royaume d'Ecosse, Stirling porta le titre de « bourg royal » jusqu'en 2002, date à laquelle, à l'occasion des fêtes du jubilé de la reine Elizabeth II du Royaume-Uni, on lui accorda le statut de cité.

La bataille du pont de Stirling opposa les

Écossais de William Wallace aux Anglais en 1297.



Sir **William Wallace**, surnommé **William Braveheart Wallace**, (v. 1270-1305) fut un patriote écossais qui mena son peuple contre l'occupation par les Anglais (Normands) sous le règne du roi Edouard 1^{er} d'Angleterre, plus connu sous le nom de *Edward Longshanks* ou *Édouard le Sec*. Son rôle pendant une partie des guerres d'indépendance de l'Ecosse porte des similitudes avec ceux de Jeanne d'Arc ou encore de Spartacus, et la réalité historique du personnage se voit souvent doublée d'une dimension légendaire.

Le matin, alors que le soleil hésite à se montrer, nous partons pour la visite du **Château de Stirling**. Par sa situation magnifique sur les hauteurs d'un rocher escarpé, c'est une impressionnante forteresse qui domine la ville. Ce château très bien restauré donne une image exacte de la vie des seigneurs écossais. Il possède une magnifique salle du trône (7) où avait lieu tous les grandes fêtes du château. Il nous instruit, entre autre, sur une intéressante reconstitution de cuisine médiévale (19). Nous nous promenons sur les remparts (1) qui offrent une magnifique vue sur la ville et la campagne alentour. Les appartements (8) sont hélas en restauration pour quelques années encore. Ce fut l'une des forteresses les plus puissantes et les plus imprenables du pays.



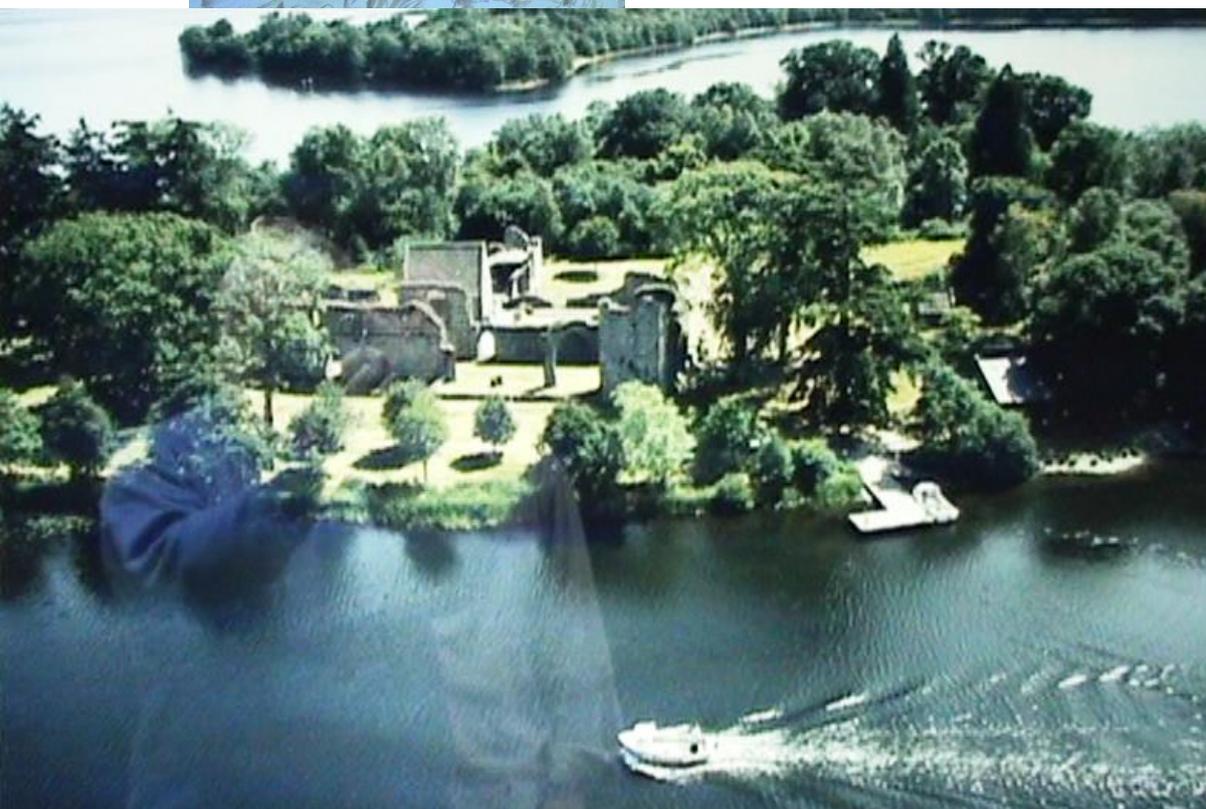
Puis c'est la découverte de la vieille ville, dont les rues pentues et les venelles étroites descendent du château, et offrent un très beau cadre médiéval.

Nous déjeunons à Stirling.

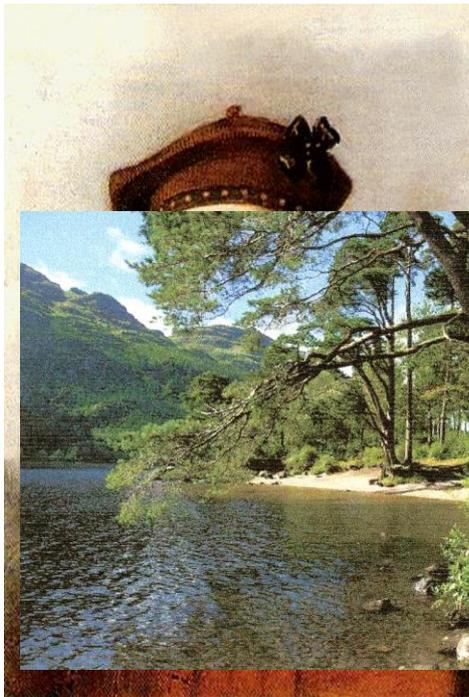
Dans l'après midi, nous faisons route à travers **les Trossachs**, une des plus belles régions d'Ecosse, avec ses nombreux lochs et ses paysages montagneux et vallonnés.



En route nous faisons une halte d'information à l'abbaye de Mentieh construite sur une île du Loch Shiel.



Réputés pour être l'un des plus beaux sites d'Ecosse, les Trossachs forment un paysage idyllique où des montagnes basses recouvertes d'arbres se reflètent dans les eaux scintillantes des lochs. En regardant une carte géographique, nous nous apercevons que le Loch Katrine où nous sommes est très près du lac Lomond où nous avons, le premier jour fait, une excursion en bateau.



Les Trossachs, c'est aussi le pays de Rob Roy. Mais qui était ce Rob Roy ?

Robert Roy MacGregor, communément appelé Rob Roy, est un héros populaire écossais et un hors-la-loi. Il est né le 7 mars 1671 à Glengyle, au bord du Loch Katrine. Il s'est marié avec une Mary Helen en janvier 1693 et ils eurent 4 enfants ; James, Ranald, Coll et Robert, connu sous le nom de Robin Oig ou Rob le jeune (Young Rob).

Rob Roy est le nom anglais du gaélique Raibeart Ruadh, ou Robert le Rouge, en raison de sa chevelure rousse. Il fut un brigand des Highlands, connu comme le Robin des Bois écossais.

D'abord trafiquant de bétail, il devint lui même éleveur et vendit sa protection à ses voisins contre les autres voleurs de bétail. Un de ses clients n'était autre que James Graham (1682-1742), 4e marquis de Montrose, 1er duc de Montrose (en 1707). Il semble qu'il y ait eu une mésentente entre les deux hommes qui eut pour conséquence l'expropriation des MacGregor. Après la saisie de ses terres par le Duc, Rob Roy le combattit jusqu'en 1722, où il fut obligé de se rendre. Emprisonné, il fut finalement pardonné en 1727. Il est mort le 28 décembre 1734 dans sa maison à Inverlochlarig Beg, Sa tombe se trouve dans le cimetière de Balquhidder.

La maison de Gengyle sur les rives du Loch Katrine, qui date du début du XVIIIe siècle, est construite sur le site de la maison de pierre dans laquelle Robert MacGregor serait né.

Retour vers toujours le Golden Lion Hotel pour le dîner et une soirée détendue.



7^{ème} jour : STIRLING / EDIMBOURG / CULROSS / STIRLING

Petit déjeuner écossais Nous quittons Stirling pour Edimburg. Le tour panoramique d'Edimbourg nous permet d'apercevoir les principaux monuments de la ville, son architecture et de palper son atmosphère médiévale. Nul ne peut rester insensible à son charme extraordinaire : son château grandiose et majestueux, le Royal Mile qui mène au Palais Royal,

les collines du parc royal tout proche du centre ville, d'où la vue s'étend vers le nord, au-delà de l'estuaire du Firth of Forth, et, vers le sud, sur une campagne de collines douces et verdoyantes ...Partout, le panorama est splendide et nous découvrons l'Old Town, la ville médiévale, au pied du puissant rocher qui porte le château, la New Town, Princes Street, le Royal Mile ...Mais comme le centre est médiéval, la circulation actuelle dans la ville est un cauchemar pour les chauffeur de bus qui abandonnent souvent leurs voyageurs aux abords du château avec un rendez-vous quelque part sur une place accessible d'Edimbourg. Ce sera le cas aussi pour nous.

Année 1

Ainsi nous partons pour la visite du Château d'Edimbourg qui domine la ville. Ici il est prévu un bus qui transporte les personnes handicapées vers le niveau supérieur du château. Quelques uns d'entre nous profitent du service et avec l'aide d'un ascenseur dans le Royal Palace, nous nous retrouvons dans les appartements royaux et la chambre forte des bijoux !

Bâti sur piton rocheux volcanique, le château jouit d'excellentes défenses naturelles. L'origine d'Edimbourg viendrait de « DIN EIDYN » mentionné pour la première fois dans des documents historiques comme étant le nom de la forteresse vers l'an 600. La St Margaret's Chapel (11), le plus vieil édifice d'Edimbourg, a été construite vers 1130 à la demande du roi David 1^{er} et devait faire partie d'un ensemble aujourd'hui disparu pour être remplacé par le Royal Palace (18) (1430) qui agrandissait la David's Tower (17) datant des environs de 1370. L'évènement majeure du Royal Palace fut la naissance du roi Jacques VI



d'Ecosse (futur Jacques 1^{er} d'Angleterre en 1603 après le décès de la reine Elizabeth 1^{ère} !) le 19 juin 1566. Le réaménagement extérieur et intérieur du Royal Palace date de 1615 et 1616 à l'occasion du cinquantième anniversaire de Jacques VI. Le dernier souverain à y passer la nuit fut Charles 1^{er} le 19 juin 1633, la veille de son couronnement en tant que roi d'Ecosse.

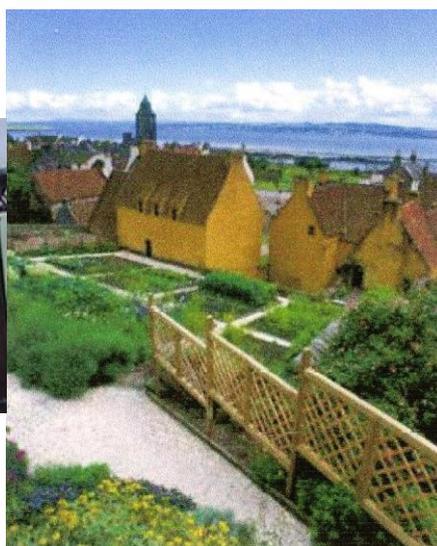
Trônant près de la St Margaret's Chapel, il y a le Mons Meg (12), un canon de six tonnes, fabriqué en 1449 à Mons (Belgique) qui tire déjà des boulets de 150 kg avec une portée de 3,2 km. Cette énorme machine exigeait une centaine d'hommes pour le déplacer à raison de 5 km par jour ! il finit sa carrière en 1550.

C'est beau d'être centenaire quand on prend sa retraite !

Comme la circulation est horrible dans la vieille ville, nous descendons à pied de la colline du château pour nous rendre après une belle promenade au restaurant pour notre déjeuner. Durant cette descente, nous entendons un coup de canon, il est 1h00 de l'après midi. Cette coutume du « ONE O'CLOCK GUN » date de juin 1861 à l'initiative de John Hewitt qui vit cela à Paris en 1846 !

La promenade du château au restaurant a bien fatigué Christian et Hervé qui décident de se rendre directement au rendez-vous du bus. Les autres suivent le guide au travers des rues d'Edimbourg pour atteindre le même point de rendez-vous beaucoup plus tard.

Au retour, nous traversons le Forth pour revenir par la rive gauche. Au passage nous admirons le vieux pont de chemin de fer en « cantilever ». Puis nous continuons pour



un arrêt à **Culross**, sans doute le plus beau village d'Ecosse, qui a gardé toute son atmosphère médiévale.

Anciennement bourg royal, dont l'âge d'or se prolongea jusqu'à la fin du XVIIe siècle, Culross sombra dans l'oubli pendant près de deux siècles. Fort heureusement un vaste programme de restauration s'engagea au XXe, ce qui nous permet à présent d'avoir une bonne idée de ce qu'était un village de la côte Est de l'Ecosse aux XVIe et XVIIe siècles !



Retour au Golden Lion, nous nous préparons pour la Soirée Ecossaise.

A l'heure dite, sur notre « trente et un », le sonneur nous attend pour pénétrer en cortège dans la grande salle de réception du Golden Lion où ont été dressées les tables de notre dîner. Excellent repas avec une excellente ambiance (le « futur DVD » du voyage le montrera mieux).

La soirée se poursuit par un cours particulier de danses écossaises où chacun fait de son mieux pour suivre les conseils du maître de danse. Pour d'autres, c'est au bar de l'hôtel pour y déguster en guise de digestif le « OBAN ».

C'est la fin du voyage !

8^{ème} jour : STIRLING / EDIMBOURG / PARIS

Après notre dernier Petit déjeuner écossais, ils nous faut tasser les valises dont le contenu a bizarrement gonflé pendant le voyage puis les descendre pour l'embarquement final vers l'aéroport d'Edimbourg (les mesures de sécurité encore plus strictes ici nous obligent à arriver sur place avec trois heures d'avance). L'enregistrement étant rapide nous voilà en attente, allant à gauche et à droite pour dépenser les « pounds » restantes ou approvisionner la cave de la maison avec une bonne bouteille de whisky. Entre nous, à qualité égale, il est moins cher chez nous dans les supermarchés. Saviez-vous que la France est le principal consommateur de cet alcool !

Nous nous envolons vers 13h30 pour arriver à Roissy à 16h20. Cette fois-ci, le décalage horaire avec le Royaume Uni nous est défavorable.

**Liste des participants
au voyage AOP d'Ecosse**

Mme **BOUTEMY** Pierrette,
Mme **BUGAUD** Ginette,
M. & Mme **CALAMARI** Gilbert,
Mme **CHAUCHE** Monique,
M. & Mme **COMPAIN** Christian,
M. & Mme **DEMOUGIN** Christian,
M. **FLESSELLE** Henri,
Mme **HEBRARD** Elvira,
Mme **HEBRARD** Monique,
M. **JOSSE** Philippe,
M. & Mme **KERFANT** Hervé,
Mme **LEBEL** Jocelyne,
Mme **LENOBLE** Françoise,
M. & Mme **NOIR** Serge,
M. & Mme **SANTAMBIEN** Jacques



2 janvier 2009
Hervé KERFANT